



SESSION ORDINAIRE 2025-2026

23 JANVIER 2026

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**
PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à renforcer la protection des enfants
contre les discriminations fondées sur l'âge et à
garantir les droits des enfants dans l'espace
public**

(déposée par Mme Margaux DE RÉ (FR), M. Alain MARON (FR), Mme Barbara TRACHTE (FR), M. Calvin SOIRESSE NJALL (FR), Mme Farida TAHAR (FR), M. Matteo SEGERS (FR) et Mme Zakia KHATTABI (FR))

GEWONE ZITTING 2025-2026

23 JANUARI 2026

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**
VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ertoe strekkende kinderen beter te
beschermen tegen discriminatie op basis van
leeftijd en de rechten van het kind in de
openbare ruimte te waarborgen**

(ingediend door mevrouw Margaux DE RÉ (FR), de heer Alain MARON (FR), mevrouw Barbara TRACHTE (FR), de heer Calvin SOIRESSE NJALL (FR), mevrouw Farida TAHAR (FR), de heer Matteo SEGERS (FR) en mevrouw Zakia KHATTABI (FR))

Résumé*

Partant du constat que les enfants sont de plus en plus souvent exclus de certains lieux publics ou privés, en particulier des établissements horeca, la proposition de résolution demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de veiller au respect de la législation régionale antidiscrimination. Elle appelle également à un certain nombre de mesures tendant à mieux accueillir les enfants dans les lieux accessibles au public.

* Résumé établi par les services du Parlement.

Samenvatting*

In het licht van de vaststelling dat kinderen steeds vaker niet welkom zijn op bepaalde publieke en private plaatsen, vooral horecazaken, wordt in dit voorstel van resolutie de Brusselse Hoofdstedelijke Regering verzocht om toe te zien op de naleving van de gewestelijke antidiscriminatiewetgeving. Daarnaast wordt erin opgeroepen om een aantal maatregelen te nemen om publiek toegankelijke plaatsen kindvriendelijker te maken.

* Samenvatting opgesteld door de diensten van het parlement.

Développements

Contexte

Le phénomène des espaces interdits aux enfants, souvent désignés sous l'appellation anglo-saxonne «no kids», connaît depuis quelques années une expansion préoccupante. Très récemment, la SNCF, entreprise publique, a fait évoluer sa classe «Première Business» en «Optimum» en précisant dans son règlement que les enfants y étaient interdits. Initialement cantonné au secteur hôtelier, le «no kids» s'est progressivement étendu à d'autres domaines, comme la restauration, les campings ou les événements, où l'exclusion des enfants est brandie comme un argument de marketing.

Cette évolution a récemment suscité l'inquiétude du Délégué général aux droits de l'enfant. Lors de la présentation de son rapport annuel devant le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, M. Solayman Laqdim a rappelé que les enfants sont « des citoyens à part entière » et que leur exclusion de certains lieux accessibles au public peut entrer en contradiction avec les principes fondamentaux des droits humains.

D'après les données du professeur Sylvain Wagnon, spécialiste en sciences de l'éducation, près de 1.600 établissements dans le monde se déclaraient explicitement «adult only» en 2023, soit deux fois plus qu'en 2016¹. Cette progression traduit une mutation des comportements de consommation. Elle révèle un désir croissant d'environnements jugés plus «calmes» ou «sélectifs», que certains estiment incompatibles avec la présence d'enfants². La Corée du Sud illustre cette tendance de manière frappante: plus de 600 établissements y revendiquent le statut de «no kids zone», certains allant jusqu'à inscrire sur leur devanture: «Interdit aux enfants et aux chiens.» Une telle formulation nie toute légitimité à la présence des enfants dans l'espace social.

En Europe, la dynamique est également perceptible. Et la Belgique, et plus particulièrement la Région de Bruxelles-Capitale, n'est pas épargnée. Selon une enquête relayée par *Paris Match*, environ 10 % (1 restaurant sur 10) des établissements horeca bruxellois adopteraient déjà des pratiques excluant les enfants⁵. Si cette dynamique reste relativement discrète, elle progresse de manière diffuse, souvent sans visibilité directe, ce qui traduit une forme de normalisation.

Les raisons de cette montée en puissance sont multiples. Certains auteurs évoquent une histoire longue de l'exclusion des enfants et des mères de l'espace public. En effet, jusqu'au milieu du XX^e siècle, les enfants étaient largement confinés à la sphère domestique et scolaire, leur présence dans la rue ou les lieux culturels étant rare et souvent mal vue⁷. Cette mise à l'écart, longtemps

Toelichting

Context

Het aantal plaatsen waar kinderen niet zijn toegelaten, ook bekend onder de Engelse benaming "no-kids zones", neemt de laatste jaren in zorgwekkende mate toe. Onlangs nog doopte het Franse overheidsbedrijf SNCF zijn reisklasse "Première Business" om tot "Optimum" en bepaalde het in zijn reglement dat die niet toegankelijk is voor kinderen. Wat begon in het hotelwezen, heeft zich inmiddels verspreid over andere sectoren. Zo hanteren nu ook restaurants, campings en organisatoren van evenementen de slogan "kinderen niet toegelaten" als marketinginstrument.

De algemeen afgevaardigde voor de rechten van het kind van de Franse Gemeenschap, de heer Solayman Laqdim, gaf onlangs aan zich zorgen te maken over die evolutie. Hij benadrukte tijdens de voorstelling van zijn jaarverslag in het Franse Gemeenschapsparlement dat kinderen volwaardige burgers zijn en dat het niet toelaten van kinderen tot bepaalde publiek toegankelijke plaatsen mogelijk in strijd is met de grondbeginselen van de mensenrechten.

Volgens gegevens van professor Sylvain Wagnon, gespecialiseerd in onderwijswetenschappen, pakten in 2023 bijna 1.600 zaken over de hele wereld expliciet uit met het label "Adults Only". Dat zijn er dubbel zoveel als in 2016³. Die toename weerspiegelt een verandering in het consumentengedrag. We zien een groeiend verlangen naar "rustigere" of "selectievere" omgevingen. Volgens sommigen zijn die begrippen niet verenigbaar met de aanwezigheid van kinderen⁴. Zuid-Korea is een treffend voorbeeld van die trend: daar gaan meer dan 600 zaken er prat op een "no-kids zone" te zijn. Sommige daarvan hebben op hun etalage zelfs de boodschap "Geen kinderen of honden toegelaten" aangebracht. Daarmee gaan zij volledig voorbij aan de legitieme plaats die kinderen hebben in de maatschappelijke ruimte.

Ook in Europa zien we die dynamiek. België, en meer bepaald het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, ontspringt de dans niet. Volgens een enquête die werd bekendgemaakt door *Paris Match*, zouden inmiddels in ongeveer 10% van de Brusselse horecazaken (dus een restaurant op tien) kinderen niet welkom zijn⁶. Hoewel die evolutie voorlopig niet veel ruchtbaarheid krijgt, breidt zij zich op sluikse en vaak niet meteen zichtbare wijze uit, wat duidt op een voortschrijdende normalisering.

Dat dit verschijnsel zo sterk in opmars is, valt te verklaren door verschillende factoren. Volgens sommige auteurs gaat achter het weren van kinderen en moeders uit de openbare ruimte een lange geschiedenis schuil. Tot halverwege de twintigste eeuw bevonden kinderen zich meestal thuis of op school. Op straat of op culturele gelegenheden waren zelden kinderen te zien en hun

intériorisée, ressurgit aujourd’hui sous des formes renouvelées, accentuées par les logiques de consommation moderne. D’autres évoquent un égoïsme social⁸ croissant, où l’intérêt individuel prime sur la solidarité collective. L’enfant y est perçu non comme une personne à part entière, mais comme un perturbateur, voire comme une gêne objective. Le regard porté sur l’enfance se durcit: l’enfant doit être silencieux, immobile, bien élevé – et s’il ne l’est pas, il est sommé de disparaître⁹.

Cette évolution s’inscrit dans un contexte plus large de baisse du désir de parentalité, mis en évidence par la vaste consultation publique *Parlons Enfance* menée par l’Office de la naissance et de l’enfance fin 2024: une part significative d’adolescents expriment aujourd’hui leur réticence à avoir des enfants, invoquant un monde perçu comme anxiogène, peu accueillant et insuffisamment protecteur. Dans ce cadre, la banalisation de pratiques excluant les enfants de l’espace public risque de renforcer un sentiment collectif selon lequel la société n’est plus pensée pour l’enfance, ni désirable pour y faire grandir des enfants.

Derrière cette volonté d’exclusion se dessine ainsi une rupture générationnelle¹³, mais aussi une dérive sociale alarmante¹⁴: celle d’une société qui, pour éviter d’entendre les rires ou les pleurs d’un enfant – qui, rappelons-le, font partie de leur développement –, préfère en interdire purement et simplement la présence.

Cette dynamique d’exclusion touche de manière particulièrement aiguë les tout-petits, âgés de 0 à 3 ans, qui constituent déjà l’un des publics les plus invisibilisés des politiques publiques. Comme le soulignent de nombreux travaux en urbanisme et en sciences sociales, les bébés et jeunes enfants sont rarement considérés comme des usagers légitimes de l’espace public, leur présence étant pensée exclusivement à travers celle des adultes qui les accompagnent. Or, cette invisibilisation n’est pas neutre: elle se traduit concrètement par des espaces urbains, culturels ou commerciaux peu ou pas adaptés à leurs besoins, à leurs rythmes et à leurs modes d’expression.

Plusieurs institutions internationales soulignent également que la protection des droits des enfants dépend aussi de leur visibilité dans la société. Unicef, l’Organisation mondiale de la santé et le Conseil de l’Europe rappellent que l’isolement social des enfants et la concentration de leur vie dans la seule sphère privée fragilisent les mécanismes de protection, en réduisant les occasions de repérage, d’écoute et d’intervention par des tiers. Dans ce cadre, certaines dynamiques d’exclusion des enfants de l’espace public peuvent être analysées comme relevant d’un continuum d’invisibilisation, où l’enfant est moins reconnu comme un sujet de droits pleinement présent

aanwezigheid werd ook niet op prijs gesteld¹⁰. Die uitsluiting, die lange tijd binnenskamers bleef, steekt vandaag opnieuw de kop op in nieuwe vormen, onder impuls van het hedendaagse consumptiegedrag. Anderen maken gewag van een toenemend maatschappelijk egoïsme¹¹, waarbij het individuele belang voorrang krijgt op collectieve solidariteit. Kinderen worden daarbij niet gezien als een volwaardige persoon, maar eerder als een stoorzender of zelfs een objectieve lastpost. De blik op de kindertijd verhardt: kinderen moeten stil zijn, zich gedeisd houden en “braaf” zijn, en als het dat niet is, moet het zich uit de weg maken¹².

Deze trend past ook in de bredere context van een dalende kindervens, zoals blijkt uit de grote volksraadpleging *Parlons Enfance* die eind 2024 werd uitgevoerd door het *Office de la Naissance et de l’Enfance*. Een groot deel van de jongeren is vandaag eerder terughoudend als het gaat om kinderen krijgen, omdat ze de wereld ervaren als angstaanjagend, weinig gastvrij en niet veilig genoeg. Nu het volkomen normaal wordt om kinderen te weren uit de openbare ruimte, dreigt een collectief gevoel veld te winnen dat onze samenleving niet langer op maat is van kinderen en dat het evenmin wenselijk is om er kinderen in te laten opgroeien.

Achter het verlangen om kinderen uit te sluiten tekent zich niet alleen een generatiebreuk af¹⁵, maar ook een verontrustende maatschappelijke ontsporing¹⁶: die van een samenleving die, om te vermijden dat ze een kind hoort lachen of huilen (wat, laten we dat niet vergeten, net deel uitmaakt van hun ontwikkeling), hun aanwezigheid liever simpelweg verbiedt.

De uitsluitingsdynamiek treft in het bijzonder de allerkleinsten van 0 tot 3 jaar, een groep die vandaag al een van de grootste blinde vlekken in het beleid vormt. Uit tal van stedenbouwkundige en sociaalwetenschappelijke studies is reeds gebleken dat baby’s en jonge kinderen zelden worden beschouwd als volwaardige gebruikers van de openbare ruimte. Zij worden enkel aanzien als een aanhangsel van de volwassene die hen begeleidt. Dat zij op die manier onzichtbaar worden gemaakt, blijft niet zonder gevolgen. In de praktijk vertaalt zich dat in stedelijke, culturele en commerciële ruimten die weinig of niet zijn afgestemd op hun behoeften, ritme en manier van communiceren.

Voorts benadrukken verschillende internationale instellingen dat de bescherming van de rechten van kinderen mede afhangt van de mate waarin zij zichtbaar zijn in de samenleving. Unicef, de Wereldgezondheidsorganisatie en de Raad van Europa wijzen erop dat kinderen minder goed worden beschermd wanneer ze maatschappelijk geïsoleerd zijn en hun leefwereld zich beperkt tot de privésfeer, aangezien ze daardoor minder mogelijkheden hebben om opgemerkt te worden, gehoord te worden of hulp van derden te krijgen. In dat licht kunnen bepaalde vormen van uitsluiting van kinderen uit de openbare ruimte worden begrepen als

dans la société. Ces constats convergent vers un principe simple: une société qui multiplie les espaces de vie partagés pour les enfants renforce leur protection; une société qui les rend invisibles l'affaiblit.

Discrimination fondée sur l'âge: un flou juridique

Si le phénomène des «no kids zones» traduit une évolution marquante des usages et préférences sociales contemporaines, il soulève surtout une question juridique fondamentale: dans une société fondée sur l'égalité des droits et le respect des libertés individuelles, peut-on légitimement refuser l'accès à un individu au seul motif de son âge? À l'examen du droit international comme du droit belge, la réponse est plutôt négative.

L'exclusion des enfants de certains lieux publics constitue une violation manifeste des normes internationales en vigueur. La convention relative aux droits de l'enfant, adoptée en 1989 par l'Assemblée générale des Nations unies, garantit à tout enfant, sans distinction aucune, le droit à la non-discrimination (article 2, lu en association avec l'article 14 de la CEDH), ainsi que le droit de participer pleinement à la vie culturelle, artistique, récréative et sociale (article 31)¹⁷. De manière similaire, la déclaration des droits de l'enfant de 1959 rappelle la nécessité de protéger les plus jeunes et de leur assurer une place pleine et entière dans la société¹⁸.

Le droit belge vient confirmer cette interdiction. La loi fédérale du 10 mai 2007²¹ interdit formellement toute forme de discrimination fondée sur l'âge, notamment dans l'accès aux biens et services, qu'ils soient publics ou privés. Cette protection juridique est renforcée par l'article 254 du nouveau Code pénal²², ainsi que par les dispositions en vigueur en Région de Bruxelles-Capitale. Elle s'inscrit par ailleurs dans un cadre constitutionnel plus large: les articles 10 et 11 de la Constitution belge consacrent l'égalité de tous les Belges devant la loi et garantissent l'exercice des droits et libertés sans discrimination²³. Une seule limitation: si la restriction est prise dans l'intérêt de l'enfant, pour le protéger.

Cette protection est également assurée au niveau régional. En effet, l'article 3, § 1^{er}, du décret du 12 décembre 2008 relatif à la lutte contre certaines formes de discrimination dans la Région de Bruxelles-Capitale prohibe explicitement les discriminations fondées sur l'âge dans l'accès aux biens et services, qu'ils soient publics ou privés²⁷, dès lors que ces

onderdeel van een bredere logica waarbij kinderen onzichtbaar worden gemaakt en zij minder worden erkend als een individu met rechten dat een volwaardige plaats heeft in de samenleving. Die vaststellingen leiden tot een eenvoudige conclusie: kinderen zijn beter beschermd in een samenleving die hen volop deel laat uitmaken van haar leefruimten; een samenleving die hen onzichtbaar maakt, brengt hen in een zwakkere positie.

Discriminatie op basis van leeftijd: een vaag juridisch begrip

Hoewel de opmars van "no-kids zones" een duidelijke verandering in de hedendaagse maatschappelijke gewoonten en voorkeuren weerspiegelt, roept dat verschijnsel vooral ook een fundamentele juridische vraag op: kunnen we iemand in een samenleving die steunt op gelijke rechten en de eerbiediging van individuele vrijheden, ergens rechtmatig de toegang ontzeggen enkel en alleen op basis van zijn of haar leeftijd? Wanneer we er het internationaal recht en het Belgisch recht bij nemen, zouden we geneigd zijn te denken van niet.

Kinderen weren uit bepaalde openbare plaatsen is een onmiskenbare schending van de geldende internationale normen. Het Verdrag inzake de rechten van het kind, dat in 1989 werd aangenomen door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, garandeert elk kind, zonder enig onderscheid, het recht op non-discriminatie (artikel 2 + artikel 14 van het EVRM), alsook het recht om vrij deel te nemen aan het culturele, artistieke, recreatieve en sociale leven (artikel 31)¹⁹. In dezelfde geest benadrukt de Verklaring van de rechten van het kind uit 1959 de noodzaak om de allerjongsten te beschermen en hen een volwaardige plaats te geven in de samenleving²⁰.

Het verbod op discriminatie is ook bekrachtigd in de Belgische wetgeving. De federale wet van 10 mei 2007²⁴ verbiedt formeel elke vorm van discriminatie op basis van leeftijd, onder meer wat de toegang tot zowel openbare als private goederen en diensten betreft. Die wettelijke bescherming wordt versterkt door artikel 254 van het nieuwe Strafwetboek²⁵ en door de bepalingen die van kracht zijn in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Zij past tevens in een breder grondwettelijk kader: de artikelen 10 en 11 van de Belgische Grondwet bekrachtigen de gelijkheid van alle Belgen voor de wet en waarborgen de uitoefening van rechten en vrijheden zonder discriminatie²⁶. Er geldt slechts één uitzondering, namelijk als de beperking geldt in het belang van het kind, om het te beschermen.

Die bescherming wordt ook geboden op gewestelijk niveau. Artikel 3, § 1, van het decreet van 12 december 2008 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verbiedt immers expliciet discriminatie op basis van leeftijd bij de toegang tot zowel openbare als private

situations relèvent des compétences de la Région.²⁸ Ce fondement juridique conforte la possibilité pour le Parlement bruxellois d'intervenir contre les «no kids zones», notamment en réglementant les pratiques discriminatoires dans les secteurs relevant de la compétence régionale, tels que l'horeca, le tourisme et l'espace public partagé.

À la lumière de ce cadre normatif, il apparaît clairement que les «no kids zones» contreviennent aux principes fondamentaux du droit. D'un point de vue juridique, cette pratique répond en effet aux trois critères constitutifs d'une discrimination: un sujet identifiable (l'enfant), un objet discriminant (l'âge) et un effet préjudiciable (l'exclusion d'un service ou d'un lieu)³¹. L'ensemble de ces conditions sont ici réunies. L'enfant, en tant que mineur, se voit refuser l'accès pour le seul motif de son âge, ce qui entraîne une privation concrète d'un droit fondamental à participer à la vie sociale et culturelle.

À ce jour, aucune jurisprudence n'est venue trancher cette question de manière explicite, révélant ainsi l'existence d'un flou juridique préoccupant qu'il convient de combler.

Mais au-delà du droit, cette exclusion soulève une problématique plus vaste: celle de l'âgisme, c'est-à-dire de la discrimination structurelle fondée sur l'âge. L'Organisation des Nations unies a rappelé en 2021 que l'âgisme³³ constitue une violation grave des droits humains, qui engendre isolement, stigmatisation et inégalités. L'âgisme dirigé contre les enfants se traduit en adultisme systémique, selon lequel la norme de comportement, de légitimité et de présence dans l'espace public est celle de l'adulte: rationnel, silencieux, autonome et solvable, ce qui par ailleurs, ne correspond pas à l'entièreté des comportements des adultes dans l'espace public. L'enfant, par nature expressif, dépendant, émotionnel, est ainsi perçu comme un défaut dans le tissu social.

Tolérer l'éviction des enfants pourrait, à terme, ouvrir la voie à d'autres formes d'exclusion visant les personnes âgées, en situation de handicap ou en précarité³⁵. Le confort individuel ou les logiques commerciales ne peuvent légitimer l'invisibilisation progressive d'une partie de la population.

Une exclusion sociale, économique et spatiale qui frappe les plus vulnérables

Les pratiques d'exclusion des enfants ne relèvent pas uniquement de choix commerciaux ou culturels isolés: elles s'inscrivent dans une fabrique de l'espace public de plus en plus pensée pour des corps adultes, vus comme autonomes, silencieux, au détriment des enfants. Les «no kids zones» apparaissent ainsi comme le prolongement

goederen en diensten²⁹, in zoverre het gewest daarvoor bevoegd is.³⁰ Die wettelijke grondslag biedt het Brussels Parlement ruime mogelijkheden om in te grijpen tegen “no-kids zones”, met name door in beleidsdomeinen waarvoor het gewest bevoegd is, zoals de horeca, het toerisme en de gedeelde openbare ruimte, regels uit te vaardigen omtrent discriminerende praktijken.

Op grond van voornoemde normen kunnen we duidelijk stellen dat “no-kids zones” in strijd zijn met de fundamentele rechtsbeginselen. Vanuit wettelijk oogpunt beantwoordt die praktijk immers aan de drie criteria die vervuld moeten zijn om te kunnen gewagen van discriminatie: een identificeerbaar individu (het kind), een discriminerend motief (leeftijd) en een nadelig gevolg (geen toegang krijgen tot een dienst of een plaats)³². Aan al die voorwaarden is in dit geval voldaan. Het kind wordt als minderjarige enkel en alleen op grond van zijn leeftijd de toegang geweigerd, waardoor het zijn basisrecht om deel te nemen aan het maatschappelijke en culturele leven op concrete wijze wordt ontnomen.

Tot op heden is deze kwestie niet uitdrukkelijk beslecht in de rechtspraak. We hebben hier dus te maken met een verontrustend hiaat in de wetgeving dat dient te worden weggewerkt.

Agisme of structurele discriminatie op basis van leeftijd is echter veel meer dan enkel een wettelijk probleem. In 2021 benadrukten de Verenigde Naties dat leeftijdsdiscriminatie³⁴ een ernstige mensenrechtenschending vormt, die leidt tot isolement, stigmatisering en ongelijkheid. Agisme tegenover kinderen vertaalt zich in stelselmatig adultisme, waarbij men zich in de openbare ruimte dient te gedragen, te legitimeren en aanwezig te zijn als een volwassene, namelijk als iemand die rationeel, stil en zelfstandig is en financieel op eigen benen staat. Dat stemt overigens niet overeen met alle vormen van volwassen gedrag in de openbare ruimte. Het kind, dat van nature expressief, afhankelijk en emotioneel is, wordt op die manier beschouwd als een onvolmaaktheid in het maatschappelijke weefsel.

Door het weren van kinderen te dulden, dreigt op termijn de weg open te liggen voor andere vormen van uitsluiting, gericht tegen ouderen, personen met een handicap of kansarmen³⁶. Individueel comfort en commerciële overwegingen vormen geen rechtvaardigingsgrond om een deel van de bevolking geleidelijk onder de radar te doen verdwijnen.

Een sociale, economische en ruimtelijke uitsluiting die de meest kwetsbaren treft

De keuze om kinderen te weren wordt niet enkel gemaakt door bepaalde winkels of culturele instellingen. Zij maakt deel uit van een patroon in de openbare ruimte die steeds meer afgestemd is op volwassenen, die aanzien worden als zelfredzaam en stil. De kinderen betalen daar dan het gelag van. “No-kids zones” lijken zo een uitloper van

d'un urbanisme et d'usages sociaux qui tolèrent de moins en moins la présence visible des enfants dans les lieux partagés.

Les espaces réservés aux adultes ne posent pas seulement une question d'âge. En pratique, ils créent une mise à l'écart sociale. Souvent présentés comme plus calmes, plus chics et plus chers, ces lieux favorisent un entre-soi auquel seuls certains publics ont accès. Les premières personnes exclues sont les familles les plus vulnérables: familles nombreuses, parents solos, et en particulier les femmes, qui assument encore majoritairement la charge des enfants. Dans une société où la parentalité reste largement genrée, cette exclusion a des effets très concrets: ce sont surtout les mères qui se retrouvent progressivement éloignées de l'espace public, culturel et social. Autrement dit, derrière le discours du confort se cache une discrimination multiple, à la fois sociale, économique et liée à la situation familiale.

Comme le rappelle le Délégué général aux droits de l'enfant, «aucune décision ne peut être prise pour les enfants sans les enfants». La participation des enfants n'y est pas envisagée comme un supplément symbolique, mais comme une exigence démocratique découlant directement de la convention internationale relative aux droits de l'enfant. À ce titre, toute réflexion sur la place des enfants dans l'espace public gagne à intégrer leur point de vue et leur vécu, afin de garantir des politiques réellement inclusives et respectueuses de leurs droits.

Repenser l'espace public à hauteur d'enfant

Face à la progression préoccupante des «no kids zones», plusieurs autorités publiques ont engagé une réflexion politique pour encadrer ou proscrire ces pratiques.

En France, la haute-commissaire à l'Enfance, Sarah El Haïry, a dénoncé les espaces «no kids» comme brutaux et a lancé une charte nationale «pro-kids» visant à promouvoir des lieux inclusifs, pensés à hauteur d'enfant. Cette approche s'accompagne d'initiatives législatives: en 2023, la sénatrice Laurence Rossignol a proposé de reconnaître la minorité d'âge comme un critère autonome de discrimination afin de rendre juridiquement attaquables ces exclusions, qu'elle qualifie d'intolérance sociale. Dans le même esprit, des acteurs du secteur, comme la Fédération française des entreprises de crèches, plaident pour la reconnaissance d'un véritable droit des enfants à exister dans l'espace public, y compris à faire du bruit.

stedenbouwkundige beleidskeuzes en maatschappelijke gebruiken waarbij de zichtbare aanwezigheid van kinderen in gedeelde ruimtes steeds minder wordt geduld.

Het probleem met plaatsen waar enkel volwassenen welkom zijn, houdt niet enkel verband met leeftijd. In de praktijk leiden zij tot een vorm van uitsluiting uit de maatschappij. Dergelijke plaatsen worden vaak voorgesteld als rustiger, chiquer en duurder. Alleen bepaalde groepen mogen er binnen en mogen er dus exclusief met elkaar toeven. De eersten die worden uitgesloten, zijn de meest kwetsbare gezinnen: kroostrijke gezinnen, alleenstaande ouders en in het bijzonder vrouwen, die nog steeds meestal voor de kinderen zorgen. In een samenleving waarin ouderschap nog sterk gendergebonden is, heeft die uitsluiting zeer concrete gevolgen: het zijn vooral moeders die geleidelijk uit het openbare, culturele en maatschappelijke leven worden verdrongen. Achter de boodschap van meer comfort gaat dus een vorm van meervoudige discriminatie schuil, die zowel sociaal als economisch van aard is en samenhangt met de gezinssituatie.

Zoals de *Délégué général aux droits de l'enfant* benadrukt, “mag geen enkele beslissing over kinderen worden genomen zonder de kinderen.” De participatie van kinderen wordt daarbij niet beschouwd als een symbolische bijkomstigheid, maar als een democratische vereiste die rechtstreeks voortvloeit uit het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind. Bij elke denkoefening over de plaats van kinderen in de openbare ruimte moet dan ook aandacht uitgaan naar hun standpunten en ervaringen, zodat een volwaardig inclusief beleid kan worden gevoerd dat hun rechten eerbiedigt.

De openbare ruimte anders invullen op kindermaat

In het licht van de zorgwekkende toename van het aantal “no-kids zones” denken verschillende overheden erover na hoe zij dergelijke praktijken beleidsmatig kunnen reguleren of verbieden.

In Frankrijk heeft de hoge commissaris voor kinderen, Sarah El Haïry, de “no-kids zones” bestempeld als wreed en een nationaal “pro-kids”-handvest uitgevaardigd om inclusieve ruimtes op kindermaat te bevorderen. Daarnaast zijn er ook wetgevende initiatieven genomen. In 2023 stelde senator Laurence Rossignol voor om minderjarigheid te erkennen als autonoom discriminatiecriterium, zodat uitsluitingen op basis daarvan, die zij als sociale onverdraagzaamheid kwalificeert, juridisch aangevochten kunnen worden. In dezelfde geest pleiten bepaalde instanties in de sector, zoals de Franse federatie van kinderdagverblijven, ervoor om het volwaardige recht van kinderen om aanwezig te zijn in de openbare ruimte, en er lawaai te maken, te erkennen.

Les pays nordiques sont souvent cités en exemple en matière de politiques de l'enfance, non pour des raisons culturelles abstraites, mais en raison de choix institutionnels clairement assumés et documentés. En Suède, en Norvège ou au Danemark, l'enfant est reconnu comme un sujet de droits à part entière, ce qui se traduit concrètement dans l'aménagement de l'espace public, dans l'accueil de la petite enfance et dans les politiques familiales. Les autorités publiques s'appuient explicitement sur la convention internationale des droits de l'enfant, intégrée dans le droit interne suédois depuis 2020, pour concevoir des environnements inclusifs, accessibles et adaptés aux enfants. Des institutions comme *Barnombudsmannen* en Suède ou *Barneombudet* en Norvège jouent un rôle central de contrôle et d'alerte, rappelant régulièrement que l'exclusion des enfants de l'espace public est contraire aux principes d'égalité et de participation. À l'échelle internationale, OCDE et Unicef soulignent de manière récurrente que les pays nordiques obtiennent de meilleurs résultats en matière de bien-être, de santé mentale et d'égalité des chances précisément parce qu'ils investissent massivement et structurellement dans la petite enfance et pensent les politiques publiques «à hauteur d'enfant». Cette exemplarité repose donc moins sur un modèle idéalisé que sur une architecture institutionnelle cohérente, où l'inclusion des enfants dans la société est considérée comme un fondement de la démocratie.

En Corée du Sud, la Commission nationale des droits humains a estimé que les espaces excluant les enfants portent atteinte aux principes fondamentaux de l'état de droit: ils violent la dignité humaine, le principe d'égalité et les engagements internationaux du pays, dont la convention internationale des droits de l'enfant, ainsi que le droit des enfants à «poursuivre le bonheur». Bien que non contraignant, cet avis marque un signal institutionnel fort, en reconnaissant pour la première fois qu'un État juge ces pratiques contraires aux principes démocratiques.

Ainsi, ces initiatives ouvrent une voie politique claire: celle d'une affirmation institutionnelle des droits des enfants dans l'espace public, comme condition nécessaire à une société inclusive et démocratique.

De Scandinavische landen worden vaak als voorbeeld genoemd wanneer het gaat om kinderbeleid. Dat heeft niets te maken met abstracte culturele redenen, maar wel met de duidelijk onderbouwde en expliciete institutionele keuzes die ze maken. In Zweden, Noorwegen en Denemarken worden kinderen erkend als volwaardige individuen met rechten. Dat komt concreet tot uiting in de inrichting van de openbare ruimte, de kinderopvang en het gezinsbeleid. De Zweedse overheid baseert zich expliciet op het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind, dat sinds 2020 deel uitmaakt van de nationale wetgeving van het land, om inclusieve, toegankelijke en kindvriendelijke omgevingen te ontwerpen. Instellingen zoals *Barnombudsmannen* in Zweden of *Barneombudet* in Noorwegen spelen een centrale toezichhoudende en waarschuwende rol. Zij herinneren er geregeld aan dat het weren van kinderen uit de openbare ruimte strijdig is met de beginselen van gelijkheid en participatie. Op internationaal niveau benadrukken de OESO en Unicef herhaaldelijk dat de Scandinavische landen betere resultaten boeken op het vlak van welzijn, geestelijke gezondheid en gelijke kansen, juist omdat zij massaal en structureel investeren in de vroege kinderjaren en een beleid "op kindermaat" uittekenen. Die voorbeeldfunctie berust dus niet zozeer op een geïdealiseerd model, maar op een coherente institutionele architectuur, waarbij de inclusie van kinderen in de samenleving wordt beschouwd als een fundament van de democratie.

In Zuid-Korea heeft de Nationale Mensenrechtencommissie geoordeeld dat ruimtes waar kinderen worden geweerd, in strijd zijn met de fundamentele beginselen van de rechtsstaat: zij gaan in tegen de menselijke waardigheid, het gelijkheidsbeginsel en de internationale verplichtingen van het land, waaronder het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind, alsook tegen het recht van kinderen om "geluk na te streven". Dat advies is weliswaar niet bindend, maar vormt een sterk institutioneel signaal, omdat daarmee voor het eerst een overheid dergelijke praktijken in strijd acht met de democratische beginselen.

Al die initiatieven effenen dus het pad voor een duidelijke beleidskeuze, die van de institutionele erkenning van de rechten van kinderen in de openbare ruimte als noodzakelijke voorwaarde voor een inclusieve en democratische samenleving.

Margaux DE RÉ (FR)
 Alain MARON (FR)
 Barbara TRACHTE (FR)
 Calvin SOIRESSE NJALL (FR)
 Farida TAHAR (FR)
 Matteo SEGERS (FR)
 Zakia KHATTABI (FR)

-
- ¹ IREF. *Le gouvernement lutte féroce contre la mode «no kids»*. IREF – Institut de Recherches Économiques et Fiscales, 28 mai 2024, <https://fr.irefeurope.org/publications/les-pendules-a-lheure/article/le-gouvernement-lutte-ferocement-contre-la-mode-no-kids>.
- ² IREF. *Le gouvernement lutte féroce contre la mode «no kids»*.
- ³ IREF. *Le gouvernement lutte féroce contre la mode "no kids"*. IREF - Institut de Recherches Économiques et Fiscales, 28 mai 2024, <https://fr.irefeurope.org/publications/les-pendules-a-lheure/article/le-gouvernement-lutte-ferocement-contre-la-mode-no-kids>.
- ⁴ IREF. *Le gouvernement lutte féroce contre la mode "no kids"*.
- ⁵ «Chronique: C'est la vie – restaurants interdits aux enfants.» *Paris Match*, www.parismatch.com/vivre/art-de-vivre/chronique-cest-la-vie-restaurants-interdits-aux-enfants-223255.
- ⁶ «Chronique: C'est la vie – restaurants interdits aux enfants.» *Paris Match*, www.parismatch.com/vivre/art-de-vivre/chronique-cest-la-vie-restaurants-interdits-aux-enfants-223255.
- ⁷ Nadja Monnet et Mouloud Boukala, «Postures et trajectoires urbaines: la place des enfants et adolescents dans la fabrique de la ville», *Enfances Familles Générations* [En ligne], 30 | 2018, mis en ligne le 17 août 2018, consulté le 03 juillet 2025. URL: <http://journals.openedition.org/efg/2763>
- ⁸ Le succès des espaces No Kids.» 1jour1actu, 2025, <https://www.1jour1actu.com/monde/le-succes-des-espaces-no-kids>. Consulté le 3 juillet 2025.
- ⁹ Soraya O. «No Kids = No Future.» *Le Club*, 11 juin 2025, blogs.mediapart.fr/soraya-o/blog/110625/nokidsnofuture. Consulté le 3 juillet 2025.
- ¹⁰ Nadja Monnet en Mouloud Boukala, "Postures et trajectoires urbaines: la place des enfants et adolescents dans la fabrique de la ville", *Enfances Familles Générations* [Online], 30 | 2018, online 17 augustus 2018, geraadpleegd op 3 juli 2025. URL: <http://journals.openedition.org/efg/2763>
- ¹¹ Le succès des espaces no kids." 1jour1actu, 2025, <https://www.1jour1actu.com/monde/le-succes-des-espaces-no-kids>. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ¹² Soraya O. "No Kids = No Future." *Le Club*, 11 juni 2025, blogs.mediapart.fr/soraya-o/blog/110625/nokidsnofuture. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ¹³ Hennequin, Lucie. «Les enjeux des espaces "no kids" en vacances vont bien plus loin qu'un simple besoin de calme.» *HuffPost France*, 24 mai 2025, huffingtonpost.fr/life/article/les-enjeux-des-espaces-no-kids-en-vacances-vont-bien-plus-loin-qu-un-simple-besoin-de-calme_250244.html. Consulté le 3 juil. 2025.
- ¹⁴ Soraya O. "No Kids = No Future." *Le Club*, 11 juin 2025, blogs.mediapart.fr/soraya-o/blog/110625/nokidsnofuture. Consulté le 3 juillet 2025.
- ¹⁵ Hennequin, Lucie. "Les enjeux des espaces 'no kids' en vacances vont bien plus loin qu'un simple besoin de calme." *HuffPost France*, 24 mai 2025, huffingtonpost.fr/life/article/les-enjeux-des-espaces-no-kids-en-vacances-vont-bien-plus-loin-qu-un-simple-besoin-de-calme_250244.html. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ¹⁶ Soraya O. "No Kids = No Future." *Le Club*, 11 juni 2025, blogs.mediapart.fr/soraya-o/blog/110625/nokidsnofuture. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ¹⁷ *La montée des espaces «no kids» en Europe: quels enjeux?* *Diversité Europe*, 18 juin 2025, diversiteeurope.eu/news/espacesnokidsalertesuruneuropeexclusion/. Consulté le 3 juil. 2025.
- ¹⁸ Espaces«no kid": une discrimination contraire au vivre ensemble?» *Reiso*, 24 juin 2025, reiso.org/actualites/fil-de-l-actu/14257-espaces-no-kids-une-discrimination-contraire-au-vivre-ensemble/. Consulté le 3 juil. 2025.
- ¹⁹ *La montée des espaces 'no kids' en Europe: quels enjeux ?* *Diversité Europe*, 18 juni 2025, diversiteeurope.eu/news/espacesnokidsalertesuruneuropeexclusion/. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ²⁰ "Espaces 'no kids': une discrimination contraire au vivre ensemble ?" *Reiso*, 24 juni 2025, reiso.org/actualites/fil-de-l-actu/14257-espaces-no-kids-une-discrimination-contraire-au-vivre-ensemble/. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ²¹ *Belgique. Loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination. Moniteur belge*, 30 mai 2007, https://etaamb.openjustice.be/fr/loi-du-10-mai-2007_n2007002099.html. Consulté le 3 juil. 2025.
- ²² *Unia*. «Loi antidiscrimination en détail.» *Unia.be*, <https://www.unia.be/fr/lois-f%C3%A9d%C3%A9rales-antidiscrimination-en-d%C3%A9tail/loi-antidiscrimination-en-d%C3%A9tail>. Consulté le 3 juil. 2025.
- ²³ «Principe d'égalité en droit belge.» Wikipédia, Wikimedia Foundation, https://fr.wikipedia.org/wiki/Principe_d%27%C3%A9galit%C3%A9_en_droit_belge. Consulté le 3 juil. 2025.
- ²⁴ *België. Wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie. Belgisch Staatsblad*, 30 mei 2007, https://etaamb.openjustice.be/nl/wet-van-10-mei-2007_n2007002099. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ²⁵ *Unia*. "Antidiscriminatiewet in detail." *Unia.be*, <https://www.unia.be/nl/federale-antidiscriminatiewetgeving-in-detail/antidiscriminatiewet-in-detail>. Geraadpleegd op 3 juli 2025.

-
- ²⁶ “Principe d’égalité en droit belge.” Wikipedia, Wikimedia Foundation, https://fr.wikipedia.org/wiki/Principe_d%27%C3%A9galit%C3%A9_en_droit_belge. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ²⁷ *Communauté française de Belgique. Décret du 12 décembre 2008 relatif à la lutte contre certaines formes de discrimination.* Gallilex, https://gallilex.cfwb.be/sites/default/files/imports/33730_000.pdf. Consulté le 3 juil. 2025.
- ²⁸ Infor Jeunes. «Le cadre légal en matière de discrimination dans l’enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles.» Inforjeunes.eu, <https://inforjeunes.eu/expose-6-le-cadre-legal-en-matiere-de-discrimination-dans-lenseignement-en-federation-wallonie-bruxelles/>. Consulté le 3 juil. 2025.
- ²⁹ *Franse Gemeenschap van België. Decreet van 12 december 2008 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie.* Gallilex, https://gallilex.cfwb.be/sites/default/files/imports/33730_000.pdf. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ³⁰ Infor Jeunes. “Le cadre légal en matière de discrimination dans l’enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles.” Inforjeunes.eu, <https://inforjeunes.eu/expose-6-le-cadre-legal-en-matiere-de-discrimination-dans-lenseignement-en-federation-wallonie-bruxelles/>. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ³¹ de Costa, Sabine. Analyse comparative du phénomène des «no kids zones» en Corée du Sud: un regard français. *EU연구*, vol. 73, 2024, pp. 239–250, <http://dx.doi.org/10.18109/jeus.2024..73.233>. Consulté le 3 juillet 2025.
- ³² de Costa, Sabine. Analyse comparative du phénomène des “No Kids Zones” en Corée du Sud: un regard français. *EU연구*, vol. 73, 2024, pp. 239–250, <http://dx.doi.org/10.18109/jeus.2024..73.233>. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ³³ de Costa, Sabine. Analyse comparative du phénomène des «no kids zones» en Corée du Sud: un regard français. *EU연구*, vol. 73, 2024, pp. 243, <http://dx.doi.org/10.18109/jeus.2024..73.233>. Consulté le 3 juillet 2025.
- ³⁴ de Costa, Sabine. Analyse comparative du phénomène des “No Kids Zones” en Corée du Sud : un regard français. *EU연구*, vol. 73, 2024, p. 243, <http://dx.doi.org/10.18109/jeus.2024..73.233>. Geraadpleegd op 3 juli 2025.
- ³⁵ Wagnon, Sylvain. »Espaces “no kids”: une discrimination contraire au vivre-ensemble?» *The Conversation*, 29 juin 2025, <https://theconversation.com/espaces-no-kids-une-discrimination-contre-ai-vivre-ensemble-229135>. Consulté le 3 juillet 2025.
- ³⁶ Wagnon, Sylvain. “Espaces ‘no kids’: une discrimination contraire au vivre-ensemble?” *The Conversation*, 29 juni 2025, <https://theconversation.com/espaces-no-kids-une-discrimination-contre-ai-vivre-ensemble-229135>. Geraadpleegd op 3 juli 2025.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

visant à renforcer la protection des enfants contre les discriminations fondées sur l'âge et à garantir les droits des enfants dans l'espace public

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant la progression préoccupante, à l'échelle internationale, des espaces dits «no kids zones» excluant les enfants de lieux publics ou privés tels que les hôtels, restaurants ou événements;

Considérant que cette tendance touche la Région de Bruxelles-Capitale, où environ 10 % des établissements horeca adopteraient de telles restrictions, souvent de manière indirecte;

Considérant que cette dynamique remet en cause le principe d'inclusion intergénérationnelle et le vivre-ensemble dans les espaces partagés;

Considérant que l'exclusion fondée sur l'âge constitue une discrimination interdite par le droit international et national, notamment par la convention des droits de l'enfant, la convention des droits de l'homme, la loi belge du 10 mai 2007 et le Code pénal;

Considérant que l'âgisme envers les enfants (l'adultisme) limite leurs droits fondamentaux à l'expression, au mouvement, au bruit et à la présence;

Considérant que ces exclusions affectent de manière disproportionnée les familles nombreuses, les mères et les publics précaires, constituant une discrimination croisée;

Vu l'article 2 de la convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant;

Vu l'article 31 de la convention relative aux droits de l'enfant;

Vu la déclaration des droits de l'enfant de 1959;

Vu l'article 14 de la convention européenne des droits de l'homme;

Vu la loi fédérale du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination;

Vu l'article 254 du nouveau Code pénal belge;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

ertoe strekkende kinderen beter te beschermen tegen discriminatie op basis van leeftijd en de rechten van het kind in de openbare ruimte te waarborgen

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Overwegende de zorgwekkende toename over de hele wereld van het aantal zogenaamde "no-kids zones", waarbij kinderen worden geweerd uit openbare of private plaatsen zoals hotels, restaurants of evenementen;

Overwegende dat die trend ook is overgewaaid naar het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waar ongeveer 10% van de horecazaken dergelijke beperkingen zou hanteren, vaak tersluiks;

Overwegende dat die dynamiek het principe van intergenerationele inclusie en het samenleven in gedeelde ruimtes op de helling zet;

Overwegende dat uitsluiting op grond van leeftijd een vorm van discriminatie is die verboden is door het internationale en het nationale recht, met name door het Verdrag inzake de rechten van het kind, het Verdrag voor de Rechten van de Mens, de federale wet van 10 mei 2007 en het Strafwetboek;

Overwegende dat leeftijdsdiscriminatie ten aanzien van kinderen (adultisme) de fundamentele rechten van kinderen om zich uit te drukken, te bewegen, lawaai te maken en gewoon aanwezig te zijn beperkt;

Overwegende dat die uitsluiting onevenredig grote gevolgen heeft voor kroostrijke gezinnen, moeders en kwetsbare groepen, en dus een vorm van gekruiste discriminatie is;

Gelet op artikel 2 van het Verdrag van de Verenigde Naties inzake de rechten van het kind;

Gelet op artikel 31 van het Verdrag inzake de rechten van het kind;

Gelet op de Verklaring van de Rechten van het Kind uit 1959;

Gelet op artikel 14 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens;

Gelet op de federale wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie;

Gelet op artikel 254 van het nieuwe Belgische Strafwetboek;

Vu les articles 10 et 11 de la Constitution belge;

Vu l'article 3, §1^{er}, du décret du 12 décembre 2008 relatif à la lutte contre certaines formes de discrimination dans la Région de Bruxelles-Capitale;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale:

1. Cadre juridique et lutte contre les discriminations

- de s'assurer du respect des législations régionales antidiscrimination, en particulier celles relatives à l'âge, dans les lieux touristiques, culturels et horeca, ainsi que dans l'ensemble des espaces partagés ouverts au public;
- de rappeler et de faire respecter le cadre légal régional existant afin que les communications commerciales et institutionnelles ne contribuent pas à banaliser des pratiques discriminatoires à l'égard des enfants dans les espaces ouverts au public;

2. Observation, veille et signalement

- de prévoir, en collaboration avec Unia ou toute autre instance compétente, un dispositif d'analyse et de veille juridique portant sur les pratiques d'exclusion fondées sur l'âge dans les lieux accessibles au public;
- de soutenir et de promouvoir l'accessibilité de mécanismes de signalement existants, notamment auprès des familles, afin de permettre le signalement de situations d'exclusion fondées sur l'âge de l'enfant, et de veiller à l'effectivité du suivi qui y est apporté;
- de participer à la collecte, dans ses compétences, de données précises sur l'essor des pratiques d'exclusion d'enfants, notamment le nombre d'établissements concernés, les secteurs impliqués et les modalités utilisées;

3. Sensibilisation et changement culturel

- de lancer une campagne régionale de sensibilisation aux droits des enfants dans l'espace public incluant leur droit au jeu, à l'expression, au bruit et à la participation;

4. Labels, accompagnement des acteurs et bonnes pratiques

Gelet op de artikelen 10 en 11 van de Belgische Grondwet;

Gelet op artikel 3, §1, van het decreet van 12 december 2008 betreffende de bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering om:

1. Wettelijk kader en bestrijding van discriminatie

- toe te zien op de naleving van de gewestelijke wetgeving ter bestrijding van discriminatie, in het bijzonder op basis van leeftijd, in toeristische en culturele instellingen, horecazaken en alle voor het publiek toegankelijke plaatsen;
- het bestaande gewestelijke wetgevingskader in herinnering te brengen en ervoor te zorgen dat het wordt nageleefd teneinde te vermijden dat handelszaken en instellingen in hun manier van communiceren discriminatie van kinderen in voor het publiek toegankelijke plaatsen zouden normaliseren;

2. Observatie, monitoring en melding

- in samenwerking met Unia of een andere bevoegde instantie een instrument in te voeren om gevallen van uitsluiting op basis van leeftijd in voor het publiek toegankelijke plaatsen te onderzoeken en juridisch te monitoren;
- de reeds bestaande meldingsmechanismen voor gevallen waarin kinderen worden geweerd wegens hun leeftijd, te ondersteunen en toegankelijker te maken, vooral voor gezinnen, en erop toe te zien dat aan die meldingen daadwerkelijk gevolg wordt gegeven;
- binnen haar bevoegdheden mee te werken aan het verzamelen van nauwkeurige gegevens over de toename van het aantal gevallen waarbij kinderen worden geweerd, toegespitst op het aantal zaken die dat doen, de sectoren waarin het voorkomt en de manier waarop dat gebeurt;

3. Bewustmaking en cultuurverandering

- een gewestelijke bewustmakingscampagne op te zetten over de rechten van kinderen in de openbare ruimte, met inbegrip van hun recht om te spelen, zich te uiten, lawaai te maken en te participeren;

4. Labels, begeleiding en goede praktijken

- de renforcer le label régional «Kids Friendly – Bruxelles accueillante pour les enfants», destiné à distinguer les établissements garantissant un accueil bienveillant et adapté aux enfants;
- d’accompagner les structures souhaitant obtenir ce label, notamment via un soutien à l’adaptation des infrastructures (toilettes pour enfants, espaces de jeu, chaises hautes) et à la formation du personnel;

5. Aménagement du territoire et urbanisme à hauteur d’enfant

- d’encourager les dix-neuf communes bruxelloises à adopter des chartes locales «à hauteur d’enfant», intégrant les besoins et les droits des enfants dans leurs politiques;
- de prioriser les aménagements favorables à l’enfance, tels que les rues scolaires, les parcours ludiques, les terrains d’aventure et les parcs intergénérationnels;
- de veiller à ce que tout financement régional d’infrastructures ou de logements donne lieu à une évaluation de leur impact sur les enfants en matière de sécurité, d’autonomie et de qualité de vie;
- d’intégrer, dans les outils de planification régionale (PRDD, schémas de mobilité, permis d’urbanisme), l’obligation de prendre en compte l’accessibilité, la sécurité et le confort des enfants;
- d’adapter les équipements publics aux besoins des enfants: mobilier urbain à leur hauteur, signalétique adaptée, zones de repos, toilettes accessibles, espaces d’allaitement;

6. Vie culturelle et liens sociaux

- d’inviter le gouvernement fédéral, les gouvernements de Communautés et les Collèges de Commissions communautaires à encourager les institutions culturelles à proposer une offre régulière et accessible pour le jeune public;
- de soutenir les projets intergénérationnels favorisant les liens entre enfants, jeunes, adultes et aînés, notamment via des dispositifs inspirés des maisons des grands-parents.

Margaux DE RÉ (FR)
 Alain MARON (FR)
 Barbara TRACHTE (FR)
 Calvin SOIRESSE NJALL (FR)
 Farida TAHAR (FR)
 Matteo SEGERS (FR)
 Zakia KHATTABI (FR)

- sterker in te zetten op het gewestelijke label "Kids Friendly - Brussel kindvriendelijke stad" om duidelijk te maken in welke zaken kinderen welkom zijn en waar zij op aangepaste wijze worden ontvangen;
- de structuren die dat label wensen, te helpen bij het aanpassen van hun infrastructuur (kindertoiletten, speelruimten, kinderstoelen) en bij het opleiden van hun personeel;

5. Een kindvriendelijke ruimtelijke ordening en stedenbouw

- de negentien Brusselse gemeenten aan te moedigen om een lokaal handvest “op kindermaat” aan te nemen, waarmee ze de behoeften en rechten van kinderen integreren in hun beleid;
- prioritair werk te maken van kindvriendelijke voorzieningen zoals schoolstraten, speelparcours, avontuurlijke speelplaatsen en intergenerationele parken;
- ervoor te zorgen dat bij elke gewestelijke financiering van infrastructuur of huisvesting wordt nagegaan wat de impact is op de veiligheid, zelfstandigheid en levenskwaliteit van de kinderen;
- in de gewestelijke planningsinstrumenten (GPDO, mobiliteitsplannen en stedenbouwkundige vergunningen) de verplichting op te nemen om rekening te houden met de toegankelijkheid voor en de veiligheid en het comfort van kinderen;
- de openbare voorzieningen aan te passen aan de behoeften van kinderen: straatmeubilair op hun maat, aangepaste bewegwijzering, rustzones, toegankelijke toiletten en ruimtes om borstvoeding te geven;

6. Cultuurleven en maatschappelijke verbondenheid

- de federale regering, de gemeenschapsregeringen en de colleges van de gemeenschapscommissies te verzoeken om de culturele instellingen aan te moedigen regelmatig een aanbod voor een jong publiek te organiseren;
- intergenerationele projecten te ondersteunen die de banden tussen kinderen, jongeren, volwassenen en ouderen bevorderen, onder meer via initiatieven die geïnspireerd zijn op de grootouderhuizen.